

Après Sadiq Khan, à quand un Mugabe pour la France ?

écrit par Christine Tasin | 11 mai 2016



Article écrit pour [Présent.](#)

Après Sadiq Khan, à quand un Mugabe pour la France ?

Sadiq Khan, vous connaissez, les medias officiels sont en pamoison depuis 3 jours. Pensez, un musulman, qui plus est fils de chauffeur de bus, qui plus est d'origine étrangère, élu maire de Londres ! Ça a un petit goût Obama 2008. La revanche. Revanche contre les blancs. Et promesse d'une conquête en cours à parachever...

Or, en France, les associations communautaristes qui ont pignon sur rue, comme le Cran ou le CCIF, réclament ouvertement cette revanche contre les blancs, et donc l'arrivée d'un Mugabe en France.

[Mugabe](#), vous connaissez. Le plus ancien chef d'état en exercice (il est né en 1924) dans le monde, Président et du Zimbabwe et de l'Union africaine... Maître es guérilla dans l'ancienne Rhodésie du Sud et, selon lui, "diplômé en violence". Son parti, la Zanu, a remporté en 1980 57 des 80 sièges réservés aux noirs, les 20 sièges réservés aux blancs disparaîtront en 1987... Quelques années plus tard, sa réforme agraire est simple comme bonjour, il exproprie, en usant de

violences, la majorité des 4000 fermiers blancs qui assuraient 80% du revenu national, créant une crise alimentaire sans précédent dans l'ancien grenier à maïs de l'Afrique... Bref, depuis, tout va de mal en pis, mais peu importe, Occidentaux et blancs sont ses cibles, ses ennemis, les boucs émissaires de son impéritie... et la haine qu'il leur voue croît d'année en année.

Ce que nous vivons en Europe, en Angleterre comme en France notamment ressemble étrangement au parcours de Mugabe. En plus subtil, mais pas moins dangereux...

Certes, nous sommes encore majoritaires dans notre pays, même si, selon l'ancien ministre Azouz Begag, en 2011 il y avait déjà 15 millions de musulmans en France. Nous devrions pouvoir résister à l'effet Sadik Khan... En principe.

Sauf que les défenseurs des minorités sont actifs, si actifs qu'ils obtiennent, peu à peu, des avantages considérables. A terme, si les Français d'origine ne se battent pas, un Mugabe sera le maître de Paris mais aussi de l'Elysée, tandis qu'un autre Mugabe sera à Matignon. Quant aux blancs non musulmans, obligés de se convertir ou de payer l'impôt des non musulmans, devant accepter humiliations et agressions, leurs jours seront comptés.

Sauf que, déjà, la discrimination positive récompense la couleur, l'origine aux dépens du mérite. C'est ainsi qu'à la RATP on a recruté massivement des habitants de Seine Saint-Denis, pensant naïvement que cela simplifierait les rapports entre une population exogène et des règles françaises... C'est ainsi qu'à Sciences po les boursiers français d'origine, talentueux et travailleurs, ne sont pas pris puisque leurs places sont réservées à des étudiants issus de lycées classés ZEP...

Sauf que, déjà, après la stupide parité en politique qui amène au pouvoir des femmes qui n'ont rien fait d'autre que d'être

femmes, nous voici à l'ère de la parité avec les étrangers, ceux qui ne sont pas blancs, ceux qui ne sont pas issus de Français d'origine, ceux qui ne sont pas catholiques ou athées... Avant et après chaque élection le groupe des pleureuses défile sur tous les plateaux de télé pour déplorer que les gens de couleur et les musulmans, bien que présents sur le sol français, ne soient pas représentés.

Peu importe que l'on soit en France, et que la laïcité, pivot de notre constitution, s'y oppose.

Qui, dans les medias officiels, a relevé la fameuse phrase de Sadiq Khan, nouveau maire de Londres, qui s'est exprimé « en tant que maire musulman pour toutes les communautés»... ? En France, cela est (était ?) impensable, personne n'a à savoir qu'un homme politique est musulman, il n'a pas à s'exprimer pour des communautés mais pour l'ensemble des habitants de la ville qu'il préside. Telle est du moins la conception de la laïcité à la française et le minimum eût été que nos journalistes le fassent remarquer et expliquent à nos concitoyens qu'elle n'a rien à voir avec la laïcité à l'anglo-saxonne que veulent nous imposer nos dirigeants depuis des lustres.

Et c'est bien parce qu'il veulent que nous votions pour un nouveau Mugabe qu'ils ne l'ont pas fait.

Ils veulent, à tout prix, que toute trace de notre histoire, de notre patrimoine, de nos gènes même disparaissent de notre pays.

Alors, après Sadiq Khan à Londres, un nouveau Mugabe à Paris ?

Les Français se laisseront-ils faire ?